

100. 225 11  
(Bibliographie)

Etude de la sauvagine  
et du Merle bleu de l'Est  
sur la RNF-LSF, 1984

par

Denis Gervais, biologiste  
Marc Loiséle, agent de conservation  
Carole Robidoux, technicienne de faune  
François Shaffer, biologiste

Dans le cadre  
d'un projet "Environnement 2000"



Dundee

15 octobre 1984

485  
14  
E38  
S-2

**SCF**

Nous tenons à remercier MM. Léo-Guy de Repentigny, pour son aide technique, et Philippe Fragnier, pour son aide dans l'identification des plantes.

Les noms des oiseaux proviennent du "Guide des oiseaux de l'Amérique du Nord à l'est des Rocheuses" de la série Peterson (1984).

Les noms des plantes proviennent de la "Flore laurentienne" du Frère Marie-Victorin (1964).

Rédaction: Denis Gervais

François Shaffer

Correction et dactylographie: Claire Lachance

Dessins: Carole Robidoux

TABLE DES MATIERES

|   |    |
|---|----|
| ETUDE DE LA SAUVAGINE SUR LA RNF-LSF, 1984.....       | 1  |
| Les marais .....                                      | 8  |
| La végétation .....                                   | 16 |
| <br>  |    |
| UTILISATION DES NICHOURS SUR LA RNF-LSF .....         | 28 |
| <br>  |    |
| LISTE ANNOTEE DES AMPHIBIENS ET REPTILES OBSERVES SUR |    |
| LA RNF-LSF AU COURS DE L'ETE '84 .....                | 38 |

ETUDE DE LA SAUVAGINE  
SUR LA RNF-LSF, 1984

par  
Denis Gervais, biologiste

Dans le cadre  
d'un projet "Environnement 2000"

Dundee  
15 octobre 1984

## TABLE DES MATIERES

|   |    |
|---|----|
| AVANT-PROPOS .....  | ii |
| INTRODUCTION .....  | 1  |
| METHODES .....  | 2  |
| RESULTATS .....   | 5  |
| DISCUSSION .....  | 8  |
| A) Marais et ruisseaux .....                                | 8  |
| 1. Ferme Therrine .....                                     | 8  |
| 2. Ruisseau Therrien .....                                  | 9  |
| 3. Marais Therrien .....                                    | 9  |
| 4. Ruisseau Fraser .....                                    | 9  |
| 5. Marais Fraser .....                                      | 10 |
| 6. Marais Fraser Point II .....                             | 11 |
| 7. Marais Fraser Point I .....                              | 12 |
| 8. Marais Mado .....  | 14 |
| 9. Lac Saint-François .....                                 | 14 |
| B) La végétation .....                                      | 16 |
| 1. Ferme Therrien .....                                     | 16 |
| 2. Marais Fraser Point II .....                             | 17 |
| 3. Marais Fraser Point I .....                              | 18 |
| CONCLUSION .....  | 20 |
| REFERENCES .....  | 21 |
| ANNEXE 1 Noms français et latins de la sauvagine .....      | 22 |
| ANNEXE 2 Localisation des marais et ruisseaux étudiés. .... | 23 |
| ANNEXE 3 Liste des plantes .....                            | 24 |

## AVANT-PROPOS

Le rapport qui suit comprend trois (3) parties. La première (1<sup>ère</sup>) est un compte-rendu des divers inventaires effectués dans différents marais, aménagés ou non, ainsi que des commentaires sur la ou les vocations de ces marais ainsi qu'un mot sur leur avenir.

La seconde (2<sup>e</sup>) partie consiste en un compte-rendu sur les divers nichoirs à Merle-bleu de l'Est et à Canard branchu (huppé).

La troisième (3<sup>e</sup>) partie est une liste annotée des divers amphibiens et reptiles rencontrés pendant notre séjour sur la Réserve Nationale de Faune du Lac Saint-François.

## INTRODUCTION

Suite à l'étude effectuée l'an dernier (Gervais et al., 1983), dans plusieurs marais, j'ai sélectionné neuf (9) endroits à étudier plus en profondeur.

Une étude plus poussée de ces marais nous permet de mieux suivre les diverses périodes d'activités de chacun. On peut aussi connaître la ou les vocations d'un marais: nidification, élevage des petits, migration ou encore regroupement pour la nourriture de mue ou de repos.

Les divers endroits étudiés sont décrits et les diverses périodes d'activités sont identifiées tout au long du rapport de même qu'un mot sur l'avenir de chacun des marais.

## METHODES

### Méthodes d'inventaire

Les méthodes d'inventaire varient selon deux (2) critères: le but (dénombrement des couples, des nids ou des couvées) et le type de marais (fermé ou semi-ouvert).

Lors de l'inventaire des couples potentiels nous avons employé trois (3) techniques différentes soit les transects pour les milieux fermés, le canot et le point fixe pour les milieux semi-ouverts et le canot pour les ruisseaux.

- La méthode des transects consiste à marcher dans le marais vers une destination donnée. Une distance de 40 mètres sépare les participants. On compte les canards qui décollent entre les participants ainsi qu'à 10 mètres de chaque côté de la ligne. Cette technique est employée dans les marais Therrien, Ferme Therrien et Fraser Point II.

- La technique du canot et du point fixe est surtout utile dans les milieux comme les aménagements du marais Fraser et le marais Fraser Point I. A chaque endroit, nous avons deux (2) personnes en point fixe qui dénombrent les oiseaux s'envolant au passage du canot.

- Dans les ruisseaux Fraser et aux Gouins, l'inventaire se fait en canot seulement.

Les points communs de ces méthodes sont l'heure à laquelle elles sont effectuées (entre 7 et 12 heures) et les conditions atmosphériques (vent faible et précipitation nulle).

L'inventaire des nids ne diffère pas avec le type de milieu car on fait l'inventaire dans les parties les plus sèches des marais concernés. Il s'effectue entre 7 et 12 heures et le vent n'a pas d'importance. La méthode consiste

à faire une battue à l'aide de perches en bambou de 4 mètres. Les participants, distants d'environ 8 mètres, donnent un mouvement alternatif continu à gauche et à droite aux perches qui font ainsi décoller la femelle du nid. Le participant le plus près du nid s'y rend et prend alors le nombre d'oeufs, leur température (s'ils sont chauds ou non), la présence ou non de duvet, le type de végétation autour du nid et la hauteur du nid par rapport au sol.

Les inventaires de couvées se sont effectués en point fixe dans les milieux susceptibles de les retrouver soit Fraser Point I, Fraser Point II et les ruisseaux Fraser, aux Gouins et Therrien, et cela du lever du soleil à 2 heures après et de 2 heures avant au coucher du soleil.

L'inventaire des couvées du lac Saint-François fut fait deux (2) fois par semaine dont un transect à l'ouest et un à l'est de la Pointe Fraser, pendant les mois de juillet et août. Le parcours, d'environ 19 kilomètres, s'effectue en canot à moteur.

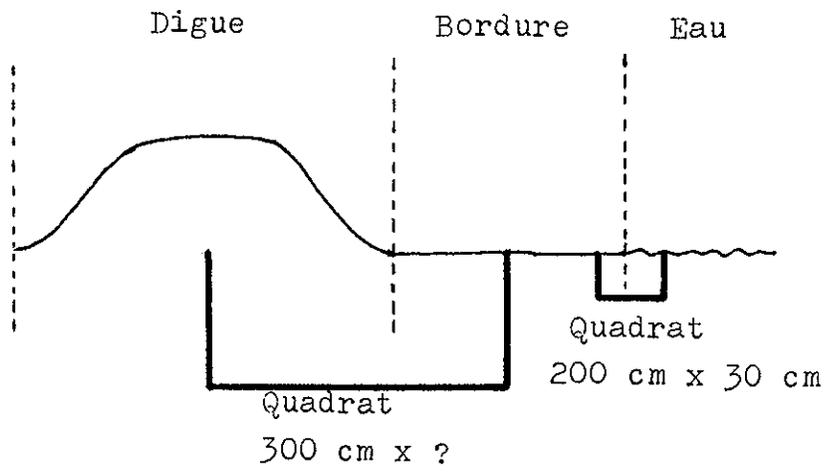
#### Méthodes de végétation

La végétation des digues ou des buttes formées lors des travaux de Canards Illimités fut notre but premier pour avoir une idée de l'utilisation que pourraient en faire les canards.

Un quadrat de 30 cm de large par une longueur variable fut pris pour cet inventaire. La longueur varie car elle comprend la moitié de la largeur de la digue et la moitié de la bordure (Figure 1). Les quadrats sont espacés de 100 mètres.

Des quadrats de 200 cm par 30 cm (Figure 1) sont aussi pris à tous les 170 ou 200 mètres en bordure des bancs d'emprunts. On note les espèces présentes et leur importance relative pour les différentes parties des quadrats (digue, bordure et eau).

Figure 1 Coupe de côté de la digue



RESULTATS

TABLEAU 1 Liste des couples potentiels pour les différents endroits\*

| Endroits/Espèces       | Nombre |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|--------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
|                        | BCA    | CHU | SAV | CNO | CMA | CPI | SAB | CSO | CCH | CSA | MTR |
| Ferme Therrien         | -      | -   | -   | -   | 3   | 1   | 1   | 1   | 1   | 1   | -   |
| Marais Therrien        | -      | -   | -   | -   | -   | -   | -   | -   | -   | -   | -   |
| Ruisseau Fraser        | -      | 1   | -   | -   | 1   | -   | 1   | -   | -   | -   | -   |
| Marais Fraser ouest    | -      | -   | -   | -   | 2   | 1   | -   | -   | -   | 1   | -   |
| Marais Fraser est      | -      | -   | -   | -   | 3   | -   | -   | -   | -   | -   | -   |
| Ruisseau aux Gouins    | -      | -   | -   | -   | 1   | -   | -   | -   | -   | -   | -   |
| Marais Fraser Point II | -      | -   | -   | -   | 2   | 1   | 1   | 1   | 2   | 2   | 2   |
| Marais Fraser Point I  | 1      | 1   | 1   | -   | 3   | 2   | 1   | -   | 7   | 5   | -   |
| Marais Mado (pas fait) | -      | -   | -   | -   | -   | -   | -   | -   | -   | -   | -   |

\* Les définitions des abréviations et la situation des endroits sont donnés en annexes

TABEAU 2 Tableau des nids<sup>1</sup> et couvées<sup>2</sup> potentiels\*

| Endroits            | Anatidae                |                | Autre sauvage                     |
|---------------------|-------------------------|----------------|-----------------------------------|
|                     | Nids                    | Couvées        |                                   |
| Ferme Therrien      | 2 CMA                   | 1 CMA          | -                                 |
| Ruisseau Therrien   | -                       | 2 CMA<br>1 CCH | -                                 |
| Marais Therrien     | 1 CMA                   | -              | -                                 |
| Ruisseau Fraser     | -                       | 4 CMA          | -                                 |
| Marais Fraser ouest | 2 CMA<br>1 CPI<br>1 INC | 1 CMA<br>1 CPI | -                                 |
| Marais Fraser est   | 2 CMA                   | -              | 1 Râle de Virginie<br>1 Bécassine |

1 Nid potentiel: nid trouvé et femelle qui décolle près du participant qui n'a pas trouvé le nid

2 Couvée potentielle: couvée observée et femelle en comportement

\* Les définitions des abréviations et la situation des endroits sont données en annexes

TABLEAU 2 Tableau des nids<sup>1</sup> et couvées<sup>2</sup> potentiels\*(suite et fin)

| Endroits               | Anatidae       |   | Autre sauvagine  |
|------------------------|----------------|---|--|
|                        | Nids           | Couvées   |  |
| Marais Fraser Point II | 2 CMA<br>1 MTR | 8 CHU<br>5 CMA<br>1 CPI<br>1 SAB                            | 2 Poules d'eau<br>4 Râles de Caroline<br>2 Râles de Virginie |
| Marais Fraser Point I  | 1 CNO          | 1 GCO<br>1 BCA<br>1 CNO<br>1 CHU<br>5 CMA<br>6 CPI<br>2 SAB | 6 Poules d'eau<br>5 Râles de Virginie<br>1 Bécassine         |
| Marais Mado            | 2 CMA          | -   | -  |

1 Nid potentiel: nid trouvé et femelle qui décolle près du participant qui n'a pas trouvé le nid

2 Couvée potentielle: couvée observée et femelle en comportement

\* Les définitions des abréviations et la situation des endroits sont données en annexes

## DISCUSSION

Pour chaque marais, les caractéristiques hydrologiques et végétales seront données et à l'aide des inventaires on pourra cerner la ou les vocations des divers marais et leur potentiel.

## A) Les marais et ruisseaux:

1. Ferme Therrien

Il est situé entre la rivière aux Saumons et le ruisseau Therrien. Le sol y est plus élevé du côté de la rivière. C'est un ancien champ comprenant une baissière en son centre, qui se remplit au printemps. Canards Illimités a aménagé, en 1981, des canaux en zigzag sous la forme d'un triangle. L'eau reste dans les canaux après le retrait de la crue. Superficie 9,5 hectares.

La végétation se compose principalement d'une caricaie lacustre avec de petits groupes de typhas au nord, uns scirpaie souchet au sud-est et à l'ouest un ancien champ de mil.

On a dénombré huit (8) couples potentiels (Tableau 1) ce qui est très bon (0,82 c.p./hect.) mais lors de l'inventaire de nid nous n'avons trouvé aucun nid. Nous avons cependant une couvée  $l_a$  de Canard colvert (malard) et aussi un nid potentiel pour une densité respectable de 0,32 nid/hect. La baisse du niveau de l'eau ne rend pas nécessaire un inventaire de couvées.

La vocation première de ce marais est un lieu de nutrition au printemps et aussi un lieu de nidification. Les derniers canards vus à cet endroit le furent à la fin juin. On y a recensé une Sarcelle à ailes bleues. On ne note aucune espèce de sauvagine autre que les canards.

## 2. Ruisseau Therrien

Un ruisseau creusé par l'homme bordé de saules blancs, voilà ce qu'est ce ruisseau.

On l'étudia plus spécifiquement au niveau des couvées. On a dénombré trois (3) couvées (Tableau 2).

On note aussi à partir du début août, une augmentation progressive du nombre de Canard branchu (huppé) qui se nourrissent de Lemna et des nombreux Wolffia présents à la surface. Le 27 août avant-midi, on découvrit l'endroit où les Canards branchus passent la journée: dans la partie du ruisseau qui n'appartient pas à la réserve, dont l'axe est Est-Ouest traversant une aulnaie. Pendant ce mois, on put observer aussi des Canards colverts et des Sarcelles à ailes bleues.

## 3. Marais Therrien

C'est une mosaïque de carex et de calamagrostides parsemée de saules blancs. L'eau libre y est absente ou presque.

La vocation de lieu de nidification en bordure immédiate du ruisseau Therrien est sûre. Il semble cependant que le reste du marais soit le royaume des pinsons des marais (Melospiza georgiana) et du troglodyte à bec court (Cistothorus platensis). Le marais est pour le moins peu employé par la sauvagine. La même raison revient: l'absence d'eau libre.

On pourrait y faire un aménagement mais en tenant compte du milieu de prédilection des troglodytes à bec court (Desrochers et Fragnier, 1983).

## 4. Ruisseau Fraser

Ruisseau dragué, d'une longueur de près de 4 kilomètres à partir de la Route 132, il passe dans divers milieux soit une forêt, un pâturage, le marais Fraser pour ensuite se jeter dans le lac Saint-François.

Les couvées vues sur le ruisseau sont toutes des Canards colverts (Tableau 2). Même si la forêt a déjà été

un milieu de nidification pour le Canard branchu, il semble que cette année cela ne soit pas le cas. On a parcouru cette forêt, supposément inondée, lors de l'inspection des nichoirs (voir rapport sur les nichoirs) et à mon avis il n'y a pas assez d'eau pour permettre à une couvée de parcourir le sous-bois. Les arbres sont morts pour la plupart et le soleil a maintenant accès au sol ce qui augmente l'évaporation. De plus, la croissance des carex rend le milieu très difficilement praticable pour les canetons.

Tout comme le ruisseau Therrien, on remarque la présence de Canards branchus à partir du mois d'août surtout dans la partie comprise dans le marais Fraser. On note aussi quelques Canards colverts qui s'y nourrissent de Lemna, Wolffia, cornifle, riz sauvage, etc.

Le ruisseau sert lors des migrations pour une grande variété de canards barboteurs ou plongeurs et aussi, dans une moindre mesure, de lieu d'élevage. Les aménagements du marais Fraser pourraient accentuer ce dernier point avec une plus grande utilisation du marais comme lieu de nidification.

##### 5. Marais Fraser

Il s'agit d'un très grand marais constitué de typhas et de carex parsemés d'aulnes sur une bonne partie, surtout à l'ouest du ruisseau Fraser. Des canaux en zigzag furent creusés l'automne dernier sur environ 16 kilomètres.

Le marais était non utilisé par le canard à l'été de 1983 (Gervais et al., 1983). Les résultats de 1984 nous montrent une nette amélioration. On note quatre (4) couples potentiels à l'ouest du ruisseau et trois (3) à l'est. On trouva cependant six (6) nids potentiels à l'ouest et deux (2) à l'est. On ajoute à cela d'autres espèces de sauvagine (Tableau 2), pour une densité de 0,12 nid/hect. ce qui, comparé à 0 en 1983, indique que les canaux semblent plaire aux canards. L'an prochain donnera de meilleurs résultats encore dû au phénomène de "homing" observé chez plusieurs espèces de canards, et ce à divers degrés (Bellrose, 1980). Cependant, il y a la chasse qui réduit ce phénomène naturel...

Cependant on remarque peu de canards qui se nourrissent dans les canaux en tout temps de l'année. La nouveauté des aménagements explique l'absence de nourriture. Les canaux qui s'enfoncent dans l'aulnaie pourrait servir de lieu de rassemblement aux Canards branchus tout comme pour le ruisseau Therrien mais cela reste à voir...

La prédation semble être assez importante dû à la proximité d'un boisé assez important. La présence d'un raton-laveur, friand d'oeufs, est certaine et aussi d'un couple de corneille d'Amérique (Corvus brachyrhynchos) qui niche dans la pinède. On trouva d'ailleurs cinq (5) oeufs détruits.

La venue de la végétation aquatique dans les canaux va probablement faire du marais Fraser un lieu complet pour le canard.

#### 6. Marais Fraser Point II

C'est un emplacement très diversifié comprenant un marais en majorité de carex lacustre et aquatique avec des îlots de typhas et un marécage contenant des érables rouges et des frênes noirs avec une saulaie et une aulnaie. Il y a des îlots plus secs à l'intérieur du marais et du marécage. On trouve de la végétation flottante un peu partout.

Le niveau de l'eau est maintenu par une digue terminée l'automne dernier. La pompe n'a pas fonctionné de l'été. Le niveau s'est quand même maintenu à un niveau respectable. Il ne manquait que 5 cm d'eau au mois d'août.

Lors de nos inventaires nous avons dénombré onze (11) couples potentiels (Tableau 1) pour une densité de 0,56 c.p./hect.. Le marécage ne fut pas inventorié. On retrouve aussi une densité normale en ce qui concerne les nids soit 0,18 nid/hect. (Dimension Environnement Ltée, 1982 = 0,21 nid/hect.)

On a aussi remarqué des rassemblements de Canards colverts mâles pré-mue au centre du marais; un maximum de 130 individus furent dénombrés. Ce phénomène a aussi été

remarqué dans un marais similaire l'an dernier, à Pointe Leblanc (Gervais et al., 1983).

La présence de trois (3) autres espèces de sauvagine soit le Râle de Virginie, le Râle de Caroline et la Poule-d'eau, pour un total de sept (7) nids potentiels, montre la diversité du milieu (Tableau 2).

Les couvées furent assez nombreuses soit au moins 15 couvées différentes (Tableau 2). L'espèce dominante est le Canard branchu. Le milieu étant très fermé, on peut être convaincu qu'il y en a plus.

La proximité de l'aménagement de Fraser Point I ne peut qu'aider à rendre Fraser Point II productif. La baisse du niveau dans Fraser Point I a sûrement influencé le nombre de couvées dans Fraser Point II surtout en ce qui concerne le Canard branchu car une seule couvée fut observée en 1984 dans Fraser Point I contre cinq (5) ou six (6) en 1983.

On note aussi la présence d'un dortoir de Canards branchus à partir de la fin juillet; un maximum de 82 individus qui retournaient au coucher du soleil dans la frênaie noire. Le phénomène est bien expliqué dans Bellrose (1980).

On peut affirmer que cet aménagement sera probablement le plus complet et le plus diversifié de la région. Le potentiel pour le Canard branchu est très élevé. La forêt inondée demanderait de plus amples études pour en connaître son véritable potentiel.

## 7. Fraser Point I

C'est un aménagement vieux de six (6) ans qui a été rénové à l'automne '83. On y retrouve le même genre d'aménagement que pour Fraser Point II. La grande majorité du marais est constitué de typhas. On retrouve cependant un groupement de carex aquatique près d'une île boisée à l'extrémité Est. Une proportion de boisé fut inondé lors de la mise en eau par Canards Illimités. La caractéristique première est cependant la présence d'eau libre sur près de 50% de la surface.

On dénombra, le 22 mai, 21 couples potentiels dont

cinq (5) de Canard siffleur d'Amérique et sept (7) de Canard chipeau qui sont des nicheurs tardifs qui préfèrent nicher sur les îles et îlots des lacs (Bellrose, 1980). On peut supposer qu'ils sont là pour se nourrir ou au repos mais pas comme couples reproducteurs.

L'inventaire de nids montra d'ailleurs l'absence, ou presque, de canards nicheurs; un seul nid de Canard noir. La raison principale de cela est le manque d'endroit sec et solide pour fabriquer un nid. L'habitat est cependant très propice pour les poules d'eau car elles préfèrent construire leur nid au-dessus de l'eau dans les typhas. On en compte six (6) lors des inventaires de nids. On a aussi dénombré de nombreux Râles de Virginie.

Lors de l'inventaire des couvées, un grand total de 17 couvées montrent la vocation de ce marais pour l'élevage des jeunes. Parmi les couvées on en remarque une de Bernache du Canada et une de Garrot à oeil d'or. En plus de tout ça on a aussi aperçu des couvées de Râles de Virginie, de Bécassines et de Poules d'eau.

Le marais sert aussi à des rassemblements importants de canards le matin pour leur nourriture et plus tard de lieu de repos à 500 canards de diverses espèces (au mois de septembre). Le niveau de l'eau très bas dans le marais a sûrement diminué le nombre d'individus. Il y aura probablement une augmentation de la population après l'ouverture de la chasse.

La baisse du niveau d'eau du marais a cependant favorisé les Ardeidae dont les Grandes Aigrettes qui ont été vues du 3 juillet au 8 août avec un maximum de six (6) individus. Lorsque le marais fut vide, on compta de nombreux bécasseaux mais surtout des bécassines dont une cinquantaine régulièrement. Les pluies du mois d'août, après la fin des travaux, ramena les canards surtout les colverts.

Des plantes comme le riz sauvage, présent à quelques endroits dans le marais, les Lemna et Wolffia sont très appréciées des canards (Terres, 1980) ce qui pourrait expliquer le grand nombre de canards présents dans le marais.

On peut ajouter à cela le couvert facilement accessible leur permettant de se cacher.

Les prédateurs sont cependant nombreux dû, justement, à l'abondance de nourriture. En voici la liste: une famille de renards, un raton-laveur, un Autour des palombes (Accipiter gentilis) au printemps et à partir de juillet un Faucon pèlerin (Falco peregrinus), sans oublier les serpentes (Chelydra serpentina). Elles sont dangereuses surtout pour les canetons.

Le marais Fraser Point I est un lieu d'élevage ce qui confirme les données de l'an dernier (Gervais et al., 1983) mais aussi un lieu de repos et de nutrition pour les adultes. Pendant la saison de chasse c'est, semble-t-il, une zone tampon car c'est un terrain privé et aucun chasseur ou presque n'y chasse. La grande importance de la population de Poule d'eau et les deux (2) nids de Petit Butor (Ixobrychus exilis) ajoutent à la richesse de ce magnifique marais.

#### 8. Marais Mado

Situé à l'extrémité nord-est de la réserve, il est bordé à l'est par un grand fossé, à l'ouest par le ruisseau Mado et au nord par le lac Saint-François.

Le groupement végétal principal est la typhaie à feuilles étroites. Il y a aussi quelques îlots de roseau commun et de carex aquatique.

Seulement un inventaire de nid fut effectué dans ce milieu. Le résultat montre une densité normale pour un marais intérieur. Tout comme le marais Therrien, il ne peut servir qu'à la nidification dû au manque d'eau libre.

#### 9. Lac Saint-François

Des inventaires de couvées furent fait deux (2) fois par semaine. On dénombra un grand total de 253 couvées potentielles, pas nécessairement différentes. L'an dernier 295 couvées potentielles (Gervais et al., 1980) furent dénom-

brées mais en 22 inventaires tandis que cette année ce fut en seulement 13 inventaires. On peut conclure, comme la méthode employée est la même et dans la même période de l'année, que les couvées étaient plus nombreuses en 1984. L'absence d'inondations au mois de mai, comparativement à l'an dernier, explique sûrement ce fait.

On rencontre neuf (9) espèces de canards dont le Morillon à collier, le Petit morillon et le Garrot à oeil d'or en plus de 14 jeunes Bernaches avec 4 adultes non loin de la Pointe Hopkins observés par André Noël (comm. pers.). L'espèce la plus fréquente est le Canard colvert suivi du Morillon à tête rouge, du Canard siffleur d'Amérique et du Canard chipeau.

L'inventaire du 17 juillet, avec 39 couvées potentielles sur le transect ouest, constitue le maximum observé pour cette partie et 22 couvées le 26 juillet constitue le maximum pour le transect de l'est.

## B) La végétation:

Cette année nous avons concentré nos efforts sur les digues pour connaître la nature de la nourriture disponible et aussi la possibilité de nidification pour les canards.

### 1. Ferme Therrien

#### a) Digue de trois (3) ans:

Les plantes les plus fréquentes sont: Impatiens du Cap (Impatiens capensis), Verveine hastée (Verbena hastata) et Phalaris roseau (Phalaris arundinacea). Cependant les plantes qui dominent, à l'Est, sont les carex et les impatientes et, à l'ouest du marais, les graminées (phalaris, Phleum et Leersia), le secteur étant beaucoup plus sec. Le leersie faux-riz (Leersia oryzoides) est très apprécié de divers canards tels le Canard siffleur d'Amérique et la Sarcelle à ailes bleues (Bellrose, 1980). Le recouvrement est près de 100% partout. Le côté ouest pourrait servir de lieu de ponte à la Sarcelle à ailes bleues et au Canard souchet qui aiment beaucoup les graminées lors de la nidification.

#### b) Bordure:

Le canal comme tel peut être considéré comme une bordure car le niveau de l'eau est très bas. Les conditions favorisent l'alisma triviale qui se retrouve absolument partout. L'absence d'eau est la cause première du peu de canards pendant l'été car il n'y a pas de plantes aquatiques et du même coup moins de nourriture pour les canards surtout les canetons. Au printemps, les graines de Scirpus, Cyperus et Leersia sont cependant à portée de bec lors de la migration. Le recouvrement moyen est de 65%.

## 2. Marais Fraser Point II

### a) Digue:

Les digues de l'aménagement ont été construites en même temps que l'aménagement de la Ferme Therrien mais il fut finalisé l'automne dernier.

Les plantes les plus fréquentes sont, aux endroits perturbés ou non, le *lythrum salicaria* et l'*impatiente du Cap*. Ce sont aussi les plantes dominantes. On retrouve des *carex* et du *calamagrostide* qui sont des plantes de marais par excellence. Le recouvrement est en moyenne de 82%. Il n'y a pas de différence entre les lieux perturbés et non-perturbés probablement parce qu'aucune matière ne fut mise sur la digue.

### b) Bordure:

La plante dominante dans le milieu non-perturbé est le *Sparganium euricarpum*. On remarque aussi la présence de plantes typiques du marais adjacent soit le *typha* et le *carex lacustre* en grand nombre, lorsque présent. Les plantes les plus fréquentes, mis à part le *Sparganium*, mais toujours en petit nombre, sont le *lythrum salicaria*, le *sagittaire*, le *typha* et le *cicutaire*.

Les stations du milieu perturbé montrent un tout autre visage. L'*alisma* domine avec le *typha* et les plantes les plus fréquentes sont le *lythrum* et divers *carex* mais en petite quantité. Le recouvrement des milieux perturbés et non-perturbés est de 89 et 100% respectivement. On remarque à deux (2) endroits des recouvrements plus bas dû à ce que la digue est complètement neuve.

### c) Eau:

La plante qui prend toute la place est l'*Hydrocaris morsus-ranae*. Les plantes aquatiques comme les *potamots* et le *cornifle*, des plantes très appréciées par les canards, sont très rares.

### 3. Marais Fraser Point I

#### a) Digue:

La digue fut refaite l'automne passé. Le lythrum salicaire domine et on trouve fréquemment le cicutaire en petit nombre. On remarque aussi la présence de bidens qui semble être la plante colonisatrice. Le recouvrement est peu élevé, en moyenne 37%, avec un maximum de 50%. La présence de terre noire sur la digue aide beaucoup à la repousse.

#### b) Bordure:

On constate la co-dominance du sagittaire et des bidens, et dans une moindre mesure du Sparganium. La présence de bidens montre la perturbation due au passage des pelles mécaniques. Les carex sont peu fréquents et le cicutaire est la plante la plus fréquente mais toujours en petit nombre.

Le recouvrement est assez élevé, en moyenne de 85% ce qui se rapproche des données recueillies dans le milieu perturbé du marais Fraser Point II. On remarque un recouvrement de 10% à la station 7 de l'inventaire aquatique. La raison est que la digue, à cet endroit, est complètement nouvelle donc la végétation ne peut être présente comme dans le cas des autres parties de la digue où on a ajouté seulement une couche de terre. Le substrat est, de plus, très glaiseux.

#### c) Eau:

Encore une fois l'Hydrocaris prend toute la place. On rencontre cependant du Lemna minor partout en petite quantité. On trouve, dans les étangs de ce marais, des Wolffia en assez grande quantité. Cette plante est très appréciée des Canards branchus (Bellrose, 1980).

Sur les digues, on retrouve, comme plantes dominantes, le lythrum et l'impatiante pour au moins les trois (3) premières années. Il serait alors intéressant de voir la succession pour les années subséquentes.

La première année, en bordure, les bidens s'installent avec un peu de Sparganium; ensuite le Sparganium pousse avec les plantes normales du marais soit les typha et les carex. Le recouvrement augmente graduellement pendant les années et après trois (3) ans il est à 100%, que ce soit sur la digue ou en bordure du marais.

Les plantes susceptibles d'intéresser les canards se retrouvent principalement en bordure soit Leersia, Zizania, Lemna, Cyperus et Scirpus. Sur la digue, la présence de divers Polygonum peut être importante. Le trèfle qui pousse sur les digues peut servir de nourriture aux Bernaches du Canada (Bellrose, 1980 et Terres, 1980)

## CONCLUSION

Les différents inventaires nous ont permis de beaucoup mieux connaître les divers marais. Les marais aménagés sont beaucoup plus productifs. Le complexe Marais Fraser Point I et Fraser Point II serait un lieu fascinant pour montrer au public la richesse des marais mais l'accès en est possible présentement que par des terrains privés. Un autre problème serait de ne pas trop déranger les canards.

La végétation des digues demande trois (3) ans pour avoir un couvert de près de 100% mais les plantes présentes sont peu utiles aux canards soit pour se nourrir ou pour nicher. Les plantes dominantes sont, le plus souvent, les Impatiens du Cap et les Lythrum salicaire.

La partie marécageuse de la RNF aurait avantage à être étudiée, au point de vue de la faune surtout, mais aussi pour connaître la croissance des divers arbres. Une étude complète sur les troglodytes à bec court devrait être faite avant de penser à tout aménagement le long de la rivière aux Saumons.

## REFERENCES

- BELLROSE, Frank C., 1980, Ducks, Geese and Swans of North America, 3<sup>rd</sup> edition, Stackpole Books, Harrisburg, 540 pages
- DESROCHERS, A. et P. FRAGNIER, 1983, Etude de l'avifaune nicheuse et de la végétation de la réserve nationale de faune du lac Saint-François été 1983, Rapport interne du Service canadien de la Faune, Québec, Inédit, 160 pages
- DIMENSION ENVIRONNEMENT LTEE, 1982, Etude de la sauvagine du Lac Saint-Louis et du Bassin de Laprairie, Québec, Rapport technique d'avant projet présenté à la Direction Environnement de l'Hydro-Québec, 182 pages
- FRERE MARIE-VICTORIN, 1964, Flore Laurentienne, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 925 pages
- GERVAIS, D., C. LACHANCE et C. ROBIDOUX, 1983, Etude préliminaire des marais du sud-ouest du lac Saint-François, Huntingdon, Québec, Rapport interne du Service canadien de la faune, Québec, inédit, 104 pages
- NEWCOMB, Lawrence, 1983, Guide des fleurs sauvages de l'est de l'Amérique du Nord, Edition Marcel Broquet, Laprairie, 495 pages
- TERRES, John K., 1980, The Audubon Society Encyclopedia of North American Birds, Alfred Aknopf, New-York, 1109 pages

## ANNEXE 1

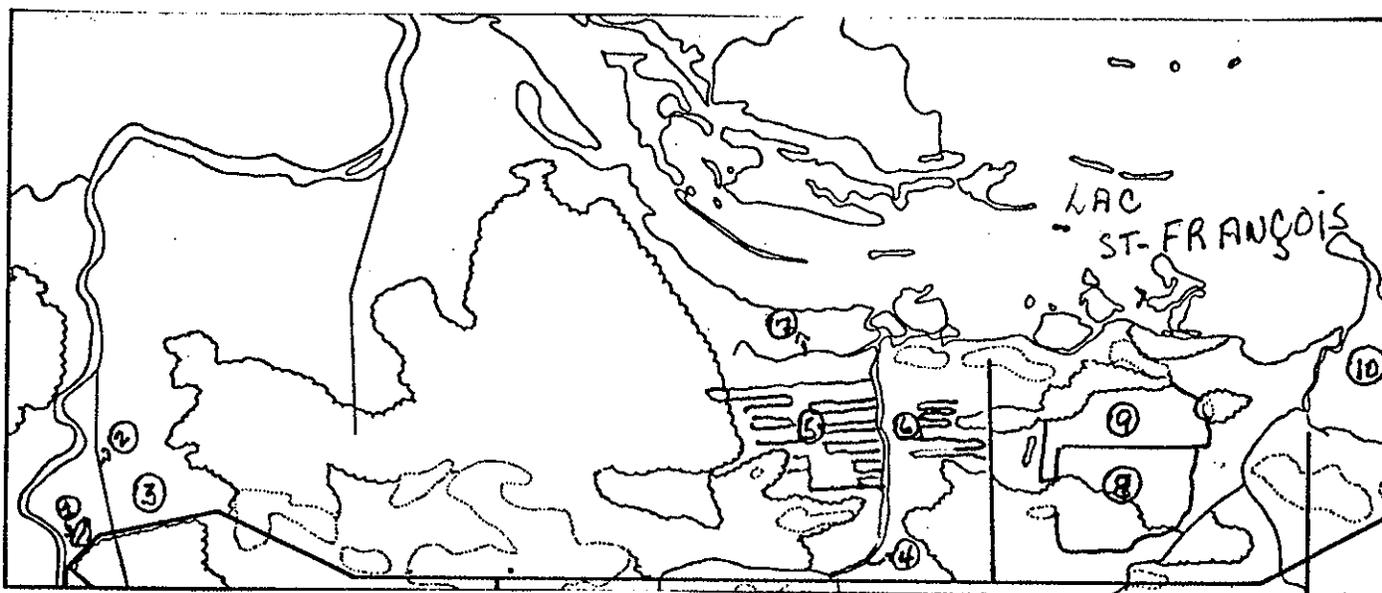
## Noms français et latins de la sauvagine

|                            |                                 |     |
|----------------------------|---------------------------------|-----|
| Bernaché du Canada         | <u>Branta canadensis</u>        | BCA |
| Canard branchu             | <u>Aix sponsa</u>               | CHU |
| Sarcelle à ailes vertes    | <u>Anas crecca carolinensis</u> | SAV |
| Canard noir                | <u>Anas rubripes</u>            | CNO |
| Canard colvert             | <u>Anas platyrhynchos</u>       | CMA |
| Canard pilet               | <u>Anas acuta</u>               | CPI |
| Sarcelle à ailes bleues    | <u>Anas discolor</u>            | SAB |
| Canard souchet             | <u>Anas clypeata</u>            | CSO |
| Canard chipeau             | <u>Anas strepera</u>            | CCH |
| Canard siffleur d'Amérique | <u>Anas americana</u>           | CSA |
| Morillon à tête rouge      | <u>Aythya americana</u>         | MTR |
| Garrot à oeil d'or         | <u>Bucephala clangula</u>       | GCO |
| Poule d'eau                | <u>Gallinula chloropus</u>      |     |
| Râle de Virginie           | <u>Rallus limicola</u>          |     |
| Râle de Caroline           | <u>Porzana carolina</u>         |     |
| Bécassine des marais       | <u>Gallinago gallinago</u>      |     |
| Inconnu                    |                                 | INC |

## ANNEXE 2

## Localisation des marais et ruisseaux étudiés

- 1- Ferme Therrien
- 2- Ruisseau Therrien
- 3- Marais Therrien
- 4- Ruisseau Fraser
- 5- Marais Fraser ouest
- 6- Marais Fraser est
- 7- Ruisseau aux Gouins
- 8- Marais Fraser Point II
- 9- Marais Fraser Point I
- 10- Marais Mado



## ANNEXE 3

## Liste des plantes

|                                |                                |
|--------------------------------|--------------------------------|
| <u>Acer Negundo</u>            | Erable à Giguère               |
| <u>Acer rubrum</u>             | Erable rouge                   |
| <u>Acorus Calamus</u>          | Acorus roseau                  |
| <u>Alnus rugosa</u>            | Aulne rugueux                  |
| <u>Agropyron repens</u>        | Agropyron rampant              |
| <u>Agrostis alba</u>           | Agrostis blanc                 |
| <u>Alisma triviale</u>         | Alisma commun                  |
| <u>Ambrosia artemisiifolia</u> | Ambroisie à feuilles d'Armoise |
| <u>Arctium minus</u>           | Bardane mineur                 |
| <u>Asclépias incarnata</u>     | Asclépiade incarnate           |
| <u>Asclépias agriaca</u>       | Asclépiade commune             |
| <u>Aster sp.</u>               | Aster sp.                      |
| <u>Bidens sp.</u>              | Bident sp.                     |
| <u>Bidens cernua</u>           | Bident penché                  |
| <u>Bidens frondosa</u>         | Bident feuillu                 |
| <u>Bidens vulgata</u>          | Bident vulgaire                |
| <u>Calamagostis canadensis</u> | Calamagrostide du Canada       |
| <u>Campanula aparinoides</u>   | Campanule faux-gaillet         |
| <u>Campanula uliginosa</u>     | Campanule des vases            |
| <u>Carex sp.</u>               | Carex sp.                      |
| <u>Carex aquatilis</u>         | Carex aquatique                |
| <u>Carex lacustris</u>         | Carex lacustre                 |
| <u>Carex lurida</u>            | Carex luisant                  |
| <u>Ceratophyllum demersum</u>  | Cornifle mageante              |
| <u>Chenopodium alba</u>        | Chénopode blanc                |
| <u>Cicuta maculata</u>         | Cicutaire maculée              |
| <u>Cirsium arvense</u>         | Chardon des champs             |
| <u>Cirsium vulgare</u>         | Chardon vulgaire               |
| <u>Convolvulus sepium</u>      | Liseron des haies              |

|                                |                             |
|--------------------------------|-----------------------------|
| <u>Cornus stolonifera</u>      | Cornouiller stolonifère     |
| <u>Cuscuta Gronovii</u>        | Cuscute de Gronovius        |
| <u>Cyperus</u> sp.             | Souchet sp.                 |
| <u>Dryopteris Thelypteris</u>  | Dryopteride thélypteride    |
| <u>Dulichium arundinaceum</u>  | Dulichium roseau            |
| <u>Echinochloa pungens</u>     | Echinochloa piquant         |
| <u>Echinocystis lobata</u>     | Echinocystis lobé           |
| <u>Eleocharis</u> sp.          | Eléocharide sp.             |
| <u>Eleocharis obtusa</u>       | Eléocharide obtuse          |
| <u>Epilobium angustifolium</u> | Epilobe à feuilles étroites |
| <u>Epilobium glandulosum</u>   | Epilobe glanduleux          |
| <u>Erigeron canadensis</u>     | Erigeron du Canada          |
| <u>Eupatorium maculatum</u>    | Eupatoire maculée           |
| <u>Eupatorium perfoliatum</u>  | Eupatoire perfoliée         |
| <u>Equisetum</u> sp.           | Prêle sp.                   |
| <u>Equisetum arvense</u>       | Prêle des champs            |
| <u>Equisetum fluviatile</u>    | Prêle fluviatile            |
| <u>Equisetum palustre</u>      | Prêle des marais            |
| <u>Fragaria virginiana</u>     | Fraisier de Virginie        |
| <u>Galium</u> sp.              | Gaillet sp.                 |
| <u>Galium obtusum</u>          | Gaillet obtus               |
| <u>Galium palustre</u>         | Gaillet palustre            |
| <u>Galium trifidum</u>         | Gaillet trifide             |
| <u>Gerardia purpurea</u>       | Gérardie pourpre            |
| <u>Glyceria</u> sp.            | Glycérie sp.                |
| <u>Hydrocaris morsus-ranae</u> | Grenouillette               |
| <u>Hypericum virginicum</u>    | Millepertuis de Virginie    |
| <u>Impatiens capensis</u>      | Impatiente du Cap           |
| <u>Iris versicolor</u>         | Iris versicolore            |
| <u>Juncus</u> sp.              | Jonc sp.                    |
| <u>Juncus effusus</u>          | Jonc épars                  |
| <u>Juncus Dudleyi</u>          | Jonc de Dudley              |
| <u>Juncus tenuis</u>           | Jonc ténu                   |
| <u>Lactuca</u> sp.             | Laitue sp.                  |
| <u>Lathyrus palustris</u>      | Gesse palustre              |
| <u>Leersia oryzoides</u>       | Léersie faux-riz            |
| <u>Lemna minor</u>             | Lenticule mineure           |

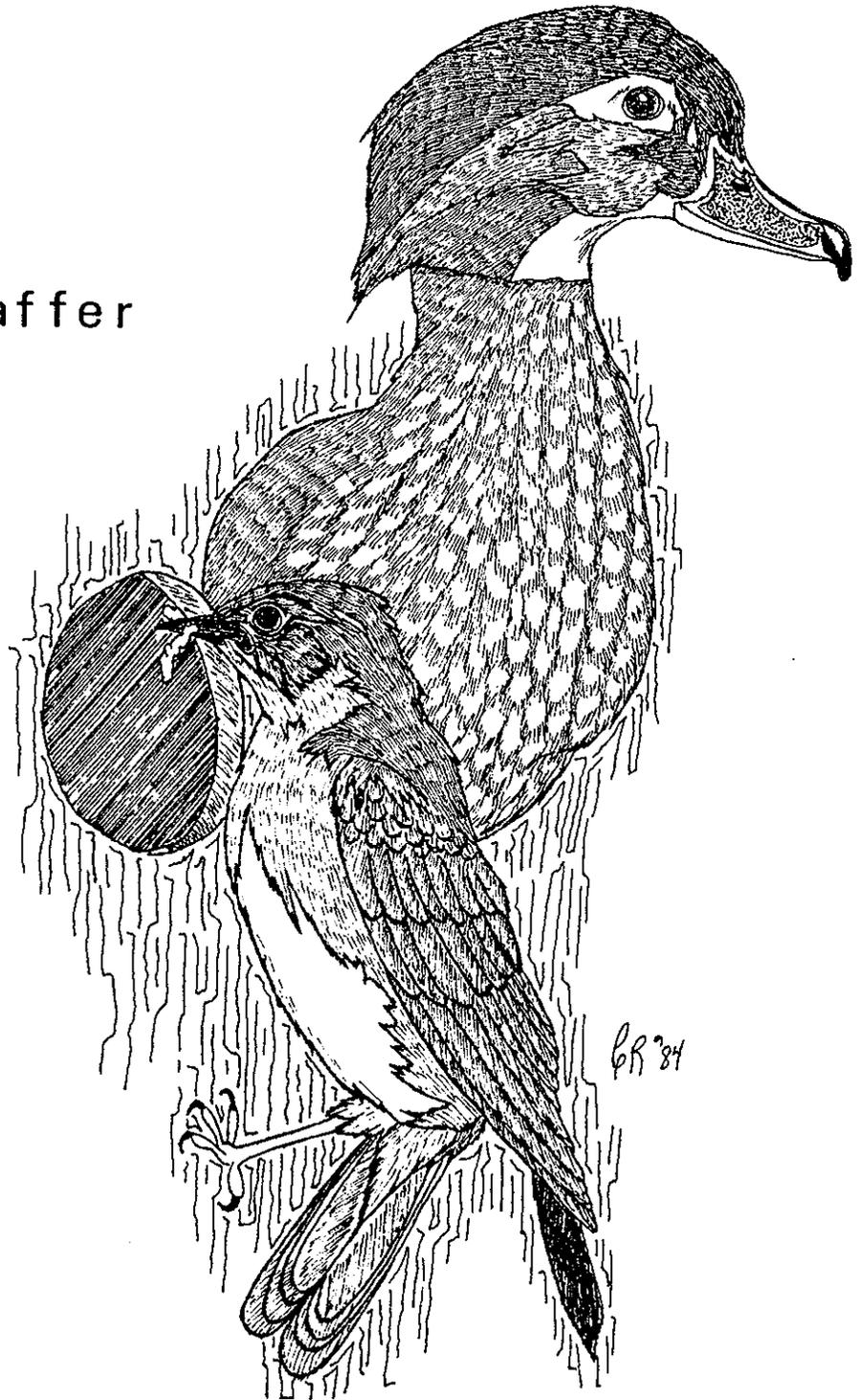
|                                 |                                |
|---------------------------------|--------------------------------|
| <u>Lemna trisulca</u>           | Lenticule trisulquée           |
| <u>Leontodon autumnalis</u>     | Léontodon automnal             |
| <u>Lycopus americanus</u>       | Lycope d'Amérique              |
| <u>Lycopus uniflorus</u>        | Lycope uniflore                |
| <u>Lysimachia terrestris</u>    | Lysimaque terrestre            |
| <u>Lysimachia thyrsoflora</u>   | Lysimaque thyrsoflore          |
| <u>Lythrum Salicaria</u>        | Lythrum salicaire              |
| <u>Medicago lupulina</u>        | Luzerne lupuline               |
| <u>Mentha canadensis</u>        | Menthe du Canada               |
| <u>Mimulus ringens</u>          | Mimule à fleurs entrouvertes   |
| <u>Nepata cataria</u>           | Nepata cataire                 |
| <u>Onoclea sensibilis</u>       | Onoclée sensible               |
| <u>Oxalis stricta</u>           | Oxalide dressée                |
| <u>Penthorum sedoides</u>       | Penthorum faux-orpin           |
| <u>Phalaris arundinacea</u>     | Phalaris roseau                |
| <u>Phleum pratense</u>          | Phléole des prés               |
| <u>Plantago major</u>           | Plantain majeur                |
| <u>Polygonum amphibium</u>      | Renouée amphibie               |
| <u>Polygonum arifolium</u>      | Renouée à feuilles d'Arum      |
| <u>Polygonum aviculare</u>      | Renouée des oiseaux            |
| <u>Polygonum Hydropiper</u>     | Renouée poivre-d'eau           |
| <u>Polygonum lapathifolium</u>  | Renouée à feuilles de Patience |
| <u>Polygonum pensylvanicum</u>  | Renouée de Pennsylvanie        |
| <u>Polygonum Persicaria</u>     | Renouée persicaire             |
| <u>Polygonum sagittatum</u>     | Renouée sagittée               |
| <u>Populus balsamifera</u>      | Peuplier baumier               |
| <u>Populus tremuloides</u>      | Peuplier faux-tremble          |
| <u>Potamogeton sp.</u>          | Potamot sp.                    |
| <u>Potamogeton foliosus</u>     | Potamot feuillé                |
| <u>Potentilla norvegica</u>     | Potentille de Norvège          |
| <u>Potentilla palustris</u>     | Potentille palustre            |
| <u>Ranunculus pensylvanicus</u> | Renoncule de Pennsylvanie      |
| <u>Rhus typhina</u>             | Sumac vinaigrier               |
| <u>Ropippa islandica</u>        | Ropippa d'Islande              |
| <u>Rubus sp.</u>                | Ronce sp.                      |
| <u>Rubus pubescens</u>          | Ronce pubescente               |
| <u>Rumex sp.</u>                | Rumex sp.                      |

|                                   |                                 |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| <u>Sagittaria latifolia</u>       | Sagittaire latifoliée           |
| <u>Salix</u> sp.                  | Saule sp.                       |
| <u>Scirpus acutus</u>             | Scirpe aigu                     |
| <u>Scirpus atrovirens</u>         | Scirpe noirâtre                 |
| <u>Scirpus cyperus</u>            | Scirpe souchet                  |
| <u>Scirpus validus</u>            | Scirpe vigoureux                |
| <u>Scutellaria lateriflora</u>    | Scutellaire latériflore         |
| <u>Sisyrinchium angustifolium</u> | Bermudienne à feuilles étroites |
| <u>Sium suave</u>                 | Berle douce                     |
| <u>Solanum Dulcamara</u>          | Morelle douce amère             |
| <u>Solidago graminifolia</u>      | Verge d'or graminifoliée        |
| <u>Sonchus</u> sp.                | Laiteron sp.                    |
| <u>Sparganium chlorocarpum</u>    | Rubanier à fruits verts         |
| <u>Sparganium eurycarpum</u>      | Rubanier à gros fruits          |
| <u>Spiraea latifolia</u>          | Spirée à larges feuilles        |
| <u>Trifolium hybridum</u>         | Trèfle hybride                  |
| <u>Trifolium pratense</u>         | Trèfle rouge                    |
| <u>Trifolium repens</u>           | Trèfle blanc                    |
| <u>Urtica procera</u>             | Ortie élevée                    |
| <u>Utricularia</u> sp.            | Utriculaire sp.                 |
| <u>Utricularia intermedia</u>     | Utriculaire intermédiaire       |
| <u>Verbena hastata</u>            | Verveine hastée                 |
| <u>Veronica scutellata</u>        | Véronique en écusson            |
| <u>Vicia Gracca</u>               | Vesce jargeau                   |
| <u>Viola pallens</u>              | Violette pâle                   |
| <u>Wolffia arhiza</u>             | ?                               |
| <u>Zizania</u> sp.                | Zizanie sp.                     |

**Utilisation des nichoirs**  
sur la **R**éserve **N**ationale de **F**aune  
du lac **S**t-**F**rançois

par

**F**rançois **S**haffer



**D**undee

**A**oût 1984

UTILISATION DES NICHOS  
POUR LE CANARD HUPPE  
ET LE MERLE-BLEU  
SUR LA RESERVE NATIONALE DE FAUNE  
DU LAC ST-FRANCOIS

par  
François Shaffer

dans le cadre  
d'un projet  
"Environnement 2000"

Dundee  
31 août 1984

Ce rapport donne le rendement des nichoirs à Canard huppé (Aix sponsa) et à Merle-bleu de l'Est (Sialia sialis) installés au printemps 1984.

On sait que ces deux (2) espèces apprécient nicher dans les cavités artificielles installées par l'homme. De plus, il est reconnu que le manque de sites propices à la nidification est un facteur important dans l'explication d'une faible population d'une espèce alors que le milieu pourrait supporter une densité plus importante (Welty, 1979). L'installation des nichoirs favorise alors grandement une plus grande densité de nicheurs. C'est dans cette optique que nous avons installé près de 90 nichoirs sur la réserve.

Signalons également qu'un nichoir à Hirondelle pourprée (Progne subis) avait été installé à la Ferme Therrien mais moins d'une semaine après son installation il a été volé.

#### A) Nichoirs à Merle-bleu de l'Est

Au printemps, 40 nichoirs ont été installés sur la réserve. Ces nichoirs ont été construits selon le modèle proposé par Schemnitz (1980). Ils ont été installés sur les clôtures délimitants la réserve. Les milieux choisis pour la pose des nichoirs se définissent comme des endroits ouverts parsemés d'arbustes. Les nichoirs étaient installés par paire à tous les 100 mètres. Chaque membre d'une paire était distant de 6 mètres.

Les résultats sont les suivants: 10 nichoirs occupés par l'Hirondelle bicoloré (Iridoprocne bicolor) et 6 par le troglodyte familial (Troglodytes aedon). De plus, un nichoir a été occupé par un écureuil roux (Tamiasciurus hudsonicus).

L'utilisation de plusieurs nichoirs par le troglodyte familial confirme le fait que plusieurs des nichoirs ont été installés dans des endroits trop forestiers pour plaire au Merle-bleu. Toutefois il est difficile de changer la situation puisque la réserve offre très peu de milieux ouverts propices au Merle-bleu. Il nous semble alors intéressant de laisser les nichoirs qui ont été utilisés par le Troglodyte familial puisqu'il n'y a pas de milieux de rechange plus favorables au Merle-bleu.

Malgré d'absence de Merle-bleu cette année comme nicheur, la situation se présente bien pour les années à venir puisqu'un mâle a été vu le 11 juin à Piasetzski, là où plusieurs nichoirs ont été installés. Un couple a également été vu le 20 juin à environ 500 mètres de Piasetzski ce qui peut laisser espérer la nidification prochaine du Merle-bleu sur la réserve. Certains travaux d'ébranchements pourraient améliorer encore plus nos chances de voir nos efforts récompensés.

## B) Nichoirs à Canard huppé

Historiquement, le Service canadien de la faune avait entrepris un programme d'aménagement en vue de favoriser la nidification du Canard huppé (Chapdelaine, 1974,1975). Dans son rapport de 1974, cet auteur mentionne que si la pression de chasse demeure importante à Dundee il ne servait à rien d'investir temps et argent dans ce programme puisque les canards produits sur place sont tués à l'automne et le phénomène de "homing" est alors très faible. Comme des mesures restrictives n'ont pas été prises en ce sens, le Service canadien de la faune avait abandonné ce projet. Il s'agit malheureusement de la solution facile.

Notre optique, en remettant sur pied ce programme, est de forcer les autorités à prendre position sur la chasse effectuée sur la réserve et à engager une personne ou à libérer un de ses employés pour venir effectuer les travaux de nettoyage, de réparation et de suivi nécessaire à la bonne marche de ce projet. Chapdelaine (1974) mentionne qu'environ deux (2) semaines de travail sont nécessaires pour effectuer ces travaux.

Nous avons fait fabriquer 50 nichoirs en contre-plaqué de 3/4 de pouce en respectant les dimensions proposées par Schemnitz (1980). Avant la fonte de la glace nous avons installé 37 de ces nichoirs à des endroits préalablement repérés comme ayant un bon potentiel pour la nidification de cette espèce. Les nichoirs ont été posés entre trois (3) et six (6) mètres tel que proposé par Schemnitz (1980). De la sciure de bois fine a été mise dans le fond du nichoir. Des cônes métalliques ont été installés à la base des arbres pour éviter l'accès aux prédateurs dans le secteur de Waga-dagadou.

Les résultats ont été décevants: aucun nichoir n'a

été utilisé par le Canard huppé. Cependant trois (3) l'ont été par des guêpes, un par des abeilles et deux (2) par des Etourneau sansonnet (Sturnus vulgaris). Les sites où furent installés les nichoirs sont indiqués sur la carte ci-jointe.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces résultats. D'abord il est reconnu (Schemnitz, 1980) qu'il faut parfois attendre à la deuxième (2e) année suivant l'installation pour pouvoir constater une certaine occupation. La production des années précédentes a à subir les foudres des chasseurs et des autres causes de mortalité ce qui limite le nombre d'individus qui reviennent sur le site où ils ont été élevés. Cependant avec les années, on devrait constater une augmentation graduelle de la population du Canard huppé.

D'autres facteurs plus techniques comme la pose de certains nichoirs à des endroits inappropriés peuvent expliquer l'absence de nicheurs. Schemnitz (1980) mentionne qu'il faut entre 7,6 et 10,2 cm de sciure de bois dans les nichoirs. La quantité que nous avons mis était inférieure. Il faudrait dans l'avenir corriger cette situation.

Si l'on regarde plus en détail les sites où nous avons installé les nichoirs, on remarque que ceux situés en bordure du ruisseau Fraser sont plus vulnérables aux dérangements humains. Les pêcheurs, au printemps, n'hésitent pas à franchir les limites de la réserve ce qui défavorise l'implantation du Canard huppé. La démolition du pont Wagadagadou, effectuée au cours du printemps '84, pourrait dans les années à venir apporter une plus grande tranquillité au site. Les nichoirs qui ont été installés plus profondément dans la forêt inondée, au nord du ruisseau Fraser, sont peut-être pour certains trop loin d'une étendue d'eau. Cependant des couples de Canard huppé étaient vus dans ce secteur durant la période de ponte ce qui laisse présager une utilisation éventuelle.

Dans le marais Fraser II, l'aménagement réalisé par Canards Illimités, permettant l'inondation d'une certaine partie de la forêt, est très prometteuse. La présence de

Canard huppé y est fréquente et plusieurs couvées de cette espèce ont été vues dans ce marais. De plus, à partir du début août, la forêt inondée a hébergé jusqu'à 70 individus. Les accès aux humains étant très limités, les perturbations de cet ordre seront inexistantes. L'utilisation des nichoirs par le Canard huppé nous semble alors qu'une question de temps. D'ici 2 à 3 ans il ne serait pas surprenant que les 12 nichoirs installés dans ce marais soient insuffisants et qu'il faille en rajouter d'autres.

Finalement, à Fraser I, les 4 nichoirs posés viennent accompagner ceux déjà installés par Canards Illimités. Cette année, dans les nichoirs de cette compagnie, le Garrot commun (Bucephala clangula) et le Canard huppé ont nichés. Les nouveaux nichoirs devraient alors aider à augmenter le nombre de nicheurs dans ce secteur.

Avec les 13 nichoirs non installés, il pourraient servir à remplacer ceux qui se briseront. Il serait également possible d'envisager l'installation de nichoirs sur poteaux directement au-dessus d'étangs dans le marais. Schemnitz (1980) mentionne que le Canard huppé utilise davantage les nichoirs installés dans cette situation que ceux placés en forêt.

Malgré l'insuccès total dans nos tentatives de faire nicher le Merle-bleu de l'Est et d'accroître la population de Canard huppé, on peut espérer dans un avenir rapproché voir nos buts se réaliser. Pour ce faire il faudra dans la mesure du possible respecter les recommandations proposées dans ce rapport.

## Recommandations

### A) Merle-bleu

- Visiter les nichoirs avant le début de la saison de nidification pour s'assurer que tous les nichoirs soient propres et en bonne condition;

- Visiter les nichoirs durant la période de nidification pour connaître le nombre de nichoirs occupés et les espèces qui les utilisent;

- A la fin de la saison, nettoyer avec de "l'eau de Javel" les nichoirs.

### B) Canard huppé

- A l'hiver 1984-1985, visiter les nichoirs pour les nettoyer. Relocaliser ceux qui seraient mal placés. Changer et rajouter de la sciure de bois dans tous les nichoirs. Voir à percer 4 à 5 petits trous dans le fond des nichoirs pour permettre l'évacuation de l'eau;

- A l'été, visiter les nichoirs pour en connaître l'utilisation;

- Rajouter des nichoirs là où le besoin se fait sentir;

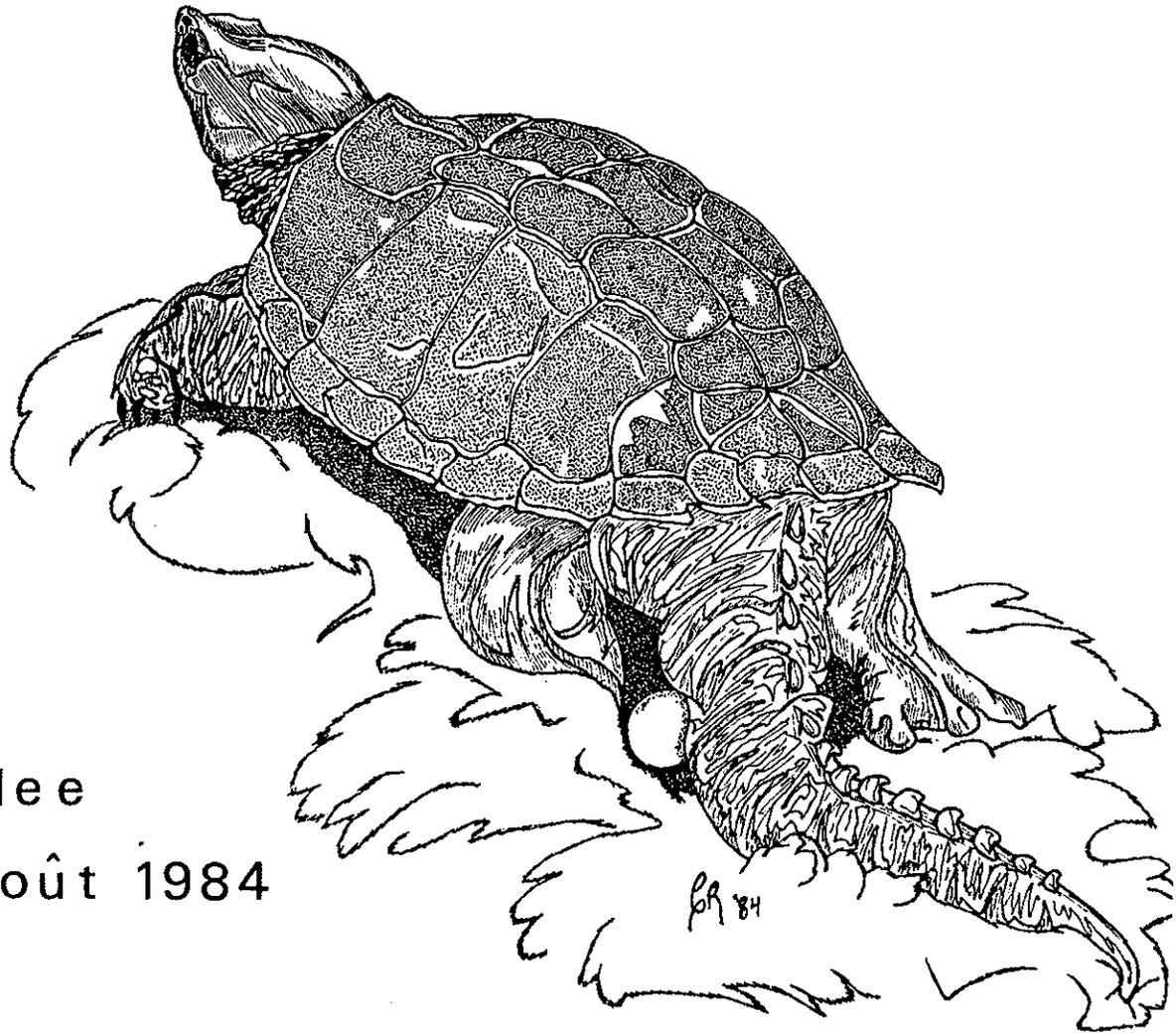
- Voir les possibilités d'interdire la chasse au moins dans les secteurs occupés par le Canard huppé. Ces secteurs étant restreints au marais Fraser II de même qu'au secteur du ruisseau Fraser.

## REFERENCES

- CHAPDELAINE, G., 1974, Aménagement du Canard huppé sur la Réserve de Dundee, Service canadien de la Faune, Rapport interne.
- CHAPDELAINE, G., 1975, Utilisation des nichoirs pour le Canard huppé sur la Réserve de Dundee, Service canadien de la Faune, Rapport interne.
- SCHEMNITZ, S.D., 1980, Wildlife Management Techniques Manuel, 4<sup>th</sup> edition, The Wildlife Society, Washington.
- WELTEZ, J.C., 1979, The Life of Birds, Saunders College Publishing, Philadelphia.

**Liste annotée**  
des amphibiens et reptiles  
observés sur la **RNF**  
du **LSF** au cours de l'été **84**

par  
**F**rancois **S**haffer



**D**undee  
30 août 1984

L'étude des amphibiens et reptiles est généralement reconnue pour être difficile en raison des habitudes secrètes de ces animaux. Il faut alors profiter des hasards pour récolter des données concernant ces classes. Le projet sur l'étude de la sauvagine et de phytosociologie de la Réserve nationale de faune du lac Saint-François nous a amené à effectuer de fréquentes visites sur le terrain nous donnant la chance de rencontrer des amphibiens et des reptiles. On retrouvera alors dans ces pages un sommaire des observations effectuées sur ces animaux.

Sur la RNF-LSF, des données sur la présence des différentes espèces ont déjà été relevés (de Repentigny, 1982 et Drolet et Marier, 1979). Nos données seront en somme un complément bien humble à ces documents.

Les noms employés sont tirés du Syllogeus No 32 publié par le Musée national des sciences naturelles en 1981.

## AMPHIBIENS

1- Salamandre à points bleus (Ambystoma laterale)

Une femelle, contenant environ 25 oeufs, fut trouvée écrasée dans une cave inondée à la Pointe Fraser. La longueur totale était de 10,0 cm, le dos était noir et il y avait des taches bleues pâles sur les côtés, le ventre et les pattes. La date de l'observation fut le 17 avril '84.

2- Triton vert (Notophthalmus viridescens)

Trouvé sous une bûche à la Pointe Fraser, en bordure du lac Saint-François. Il s'agit de la sous-espèce Notophthalmus viridescens viridescens si l'on s'en tient aux critères mentionnés dans Smith (1982). Il s'agit de la première observation connue près de la réserve.

3- Crapaud d'Amérique (Bufo americanus)

Ce crapaud fut observé à deux (2) reprises, soit le 6 juillet et le 31 juillet, sur une digue et dans une érablière à hêtre. Il ne nous semble pas très fréquent puisqu'il s'agit des deux (2) seules observations en deux (2) étés de travail.

## Rainette sp.

Le 2 avril '84, on entendait les premiers individus crier à la Pointe Fraser.

4- Rainette crucifère (Rana sylvatica)

Le 14 et 15 août, deux (2) individus étaient vus sur des feuilles de Carex sp. près du marais Fraser Point II.

5- Ououaron (Rana catesbeiana)

Le 4 juin et les jours subséquents, les ououarons sont vus et entendus en bon nombre. Des masses d'oeufs sont également remarqués au cours de ces mêmes journées.

6- Grenouille verte (Rana clamitans)

Le 21 mai, on observait, à la Ferme Therrien, deux (2) individus et à plusieurs reprises par la suite sur l'ensemble de la réserve.

7- Grenouille des bois (Rana sylvatica)

Observée à plusieurs reprises, la première observation est en date du 21 mai '84.

8- Grenouille léopard (Rana pipiens)

Cette espèce est de loin la plus commune de la réserve. Les premiers individus sont notés le 12 avril '84. A partir du 6 juillet, un nombre incalculable de jeunes Grenouille léopard sont observés sur les digues de la réserve. Les nombreux hérons présents sur la réserve semblent s'en nourrir abondamment.

## REPTILES

1- Chélyd्रे serpentine (Chelydra serpentina)

Présente dans les marais, elle est notée à plus de dix (10) reprises. Elle est souvent vue sur les bords du chemin. Cette habitude est parfois fatale pour cette tortue puisque deux (2) individus ont été trouvés mort les 21 et 23 mai. Le 5 juin, un individu est observé alors qu'il semble s'alimenter de Ououaron.

Des individus en comportement de ponte ont été vus les 14, 26 et 27 juin.

Sur les digues de Fraser Point I et de Fraser Point II, plus de 30 nids ont été localisés. Ces nids semblaient tous pillés. La présence de Renard roux, de Mouffette et de Raton laveur explique probablement cette importante prédation.

Le 20 juin 1984, un jeune d'environ 3 à 4 cm était observé.

2- Tortue géographique (Graptemys geographica)

Une observation intéressante a été faite le 22 mai sur le lac Saint-François alors que deux (2) individus de cette espèce étaient notés. Le site de l'observation était le même que celui mentionné par Drolet et Marier (1979).

3- Tortue peinte (Chrysemys picta)

Cette espèce est la plus fréquemment observée et cela à partir du 27 avril 1984. Tous les individus vérifiés étaient de la sous espèce Chrysemys picta marginata. Elles se voient les journées chaudes et ensoleillées alors qu'elles se font chauffer au soleil sur une souche ou en bordure du marais.

4- Couleuvre rayée (Thamnophis sirtalis)

Le 23 avril, journée chaude, on observait, pour la première fois de la saison, cette espèce. On avait également la chance d'observer un accouplement. Une femelle était entrelacée de cinq (5) mâles. Elle avait le corps nettement plus gros que les mâles et était aussi plus orangée alors que les mâles étaient plus jaunes. Le groupe se déplaçait lentement et l'observation dura au moins 30 minutes.

## REFERENCES

- CONANT, R., 1975, A Field Guide to Reptiles and Amphibians of Eastern and Central North America, 2<sup>nd</sup> edition, The Peterson Field Guide, Houghton Mifflin Company, Boston
- DE REPENTIGNY, L.-G., 1982, Eléments d'histoire naturelle et humaine de la région de la Réserve nationale de faune du lac Saint-François, Service canadien de la faune, Rapport interne, non publié
- DROLET, C.A. et S. MARIER, 1979, Inventaire de reptiles et d'amphibiens à la RNF-LSF, Service canadien de la faune, Québec, Rapport interne, non publié
- OUELLET, H. et F.R. COOK, 1981, Les noms français des amphibiens et reptiles du Canada. Une liste provisoire, Syllogus No 32, Musée national des sciences naturelles, Musées nationaux du Canada, Ottawa
- SMITH, H.M., 1982, Guide des batraciens de l'Amérique du Nord, Traduction: Irène et Serge Galarneau, Editions Marcel Brogues, Québec